

Le grimoire du Père-Noël

Auteur : Aurélien Guillot. Histoire adaptée du podcast Le monde de Courvole

Chapitre 1 – Le grand chamboulement

En cette journée d'hiver, le monde de Courvole s'apprête à entrer dans le temps des fêtes. Alors, un peu partout, que ce soit au village de Belpom, dans la grande ville de Hallopolis, sur la côte ensoleillée de Bellétoile ou la région glacière de Beaugivre, tout le monde se prépare, le sourire aux lèvres et le cœur battant à vivre des moments heureux.

Ce sera bientôt le temps des réunions de famille, des retrouvailles, des jeux dans la neige entre cousins éloignés, des soirées à rire et jouer ensemble. Partout, on achète de quoi préparer de succulents repas, on commence à décorer les maisons, les grottes, les igloos et les collines en forme de dragons. Car ce que chacun attend par-dessus tout et qui rend tout le monde si impatient, c'est la distribution de cadeaux du père Noël !

Un vent glacial entre dans les rues et passe entre les collines. Chaque habitant qui est dehors à ce moment précis ressent un froid inhabituel. Ce n'est pas un vent d'hiver normal. Non, là c'est différent. C'est un vent qui fait froid dans le dos et qui glace le sang, un vent qui fait froid en dedans, sous la peau, jusque dans les os. Un vent qui laisse un sentiment d'inquiétude dans les esprits.

Que l'on soit faible ou fort, ce vent-là est capable de te donner froid, pour l'éternité. La lumière du jour baisse brusquement. Alors que nous sommes en milieu de matinée, la lumière a tellement changé que l'on se croirait le soir. Puis, le ciel devient de plus en plus sombre et une nuit sans étoiles s'abat sur le monde de Courvole. Partout, la peur envahit les esprits et chaque habitant rentre chez soi en courant pour s'y enfermer à double tour afin de se protéger.

Deux lumières brillent dans le ciel noir. Des lumières orange et rouges qui semblent observer le monde de Courvole. Tout à coup, une main immense et maléfique, formée de nuages gris sort du ciel noir et se dirige à la vitesse de l'éclair en direction des vertes prairies et des collines en formes de dragons, là où vit l'être le puissant du monde de Courvole : Neil le géant, capable de lancer des rochers dans le ciel pour en faire des étoiles filantes. Un géant tellement grand qu'il prend sa douche en essorant de gros nuages blancs dans le ciel.

Mais sa taille est aussi sa faiblesse. Neil le géant tellement grand n'a nulle part où se cacher. Il regarde la main arriver dans sa direction, prêt à se battre, conscient que lui seul est capable d'arrêter un monstre de cette puissance. Mais la main approche de lui à la vitesse de l'éclair et le frappe au visage. Neil ne peut absolument rien faire pour se défendre. Sonné par le choc, il s'effondre sur le sol dans un fracas qui résonne dans toute la région.

Dans la ville de Hallopolis, en haut de la grande tour qui offre un point de vue sur une majeure partie du monde de Courvole, le Maître du temps est témoin de la scène. Il n'en croit pas ses yeux. Le géant est terrassé. Rien ne va plus. Il est impossible que le jour de Noël arrive dans ces conditions. Alors pour gagner du temps, le Maître se dirige à l'arrière de l'horloge de la grande tour et récite une incantation.

- (Maître du temps) : « CHRONOS UNIVERSALIS MECHANEUM VISIBILIS KIFAS »

Le mécanisme secret de l'horloge de la tour apparaît. Alors il plonge sa main dans le petit sac qu'il porte toujours à sa ceinture et en ressort un grain de sable doré.

- (Maître du temps) : « Jamais je n'aurais imaginé devoir faire cela un jour. »

Le maître du temps jette le grain de sable doré dans le mécanisme de l'horloge. Dans un fracas d'enfer, le mécanisme se bloque et le temps s'arrête. C'est le grand chamboulement.

Aussitôt le regard orange et rouge se tourne vers la ville de Hallopolis et une lumière terrifiante et aveuglante entre dans la grande tour. Le maître du temps essaye de se protéger les yeux avec son bras.

- (Hobnoxius) « Tu viens de faire une terrible erreur. Je vais te donner le temps d'y penser. »

La main maléfique apparaît devant la tour, monte jusqu'à son sommet et attrape le maître du temps entre ses doigts. Elle l'emporte dans les nuages pour l'emprisonner

- (Hobnoxius) « Maintenant et pour toujours, ô Maître du temps, tu vas goûter à l'éternité. »

Les yeux oranges et rouges se referment dans le ciel noir du monde de Courvole. Le temps est arrêté, incapable de se transformer en temps des fêtes sans être guidé par son Maître. La nuit se dissipe et laisse place à un jour sans fin, où la joie et l'excitation de l'approche de Noël n'existe pas.

Les habitants sortent de chez eux. La nouvelle de la disparition du Maître du temps et de la défaite de Neil le géant se répand presque instantanément. Envahit par la peur et la tristesse, ils marchent comme des âmes en peine. Le temps des fêtes qui paraissait si proche n'arrivera plus maintenant et eux aussi sont prisonniers de cette journée sans saveurs, sans couleurs, sans rires et sans sourires qui ne se terminera sans doute jamais.

Un petit être sort de sa cachette. C'est Holy le hibou. Il ouvre ses grands yeux. Et regarde doucement autour de lui. Dans sa grande sagesse, il se dit que les choses ne peuvent pas rester ainsi. Ce n'est pas possible. Ce n'est pas une vie. Alors, Holy décide d'aller prévenir le père Noël ! Peut-être... sait-on jamais, qu'il pourra faire quelque chose pour sauver le monde de Courvole du grand chamboulement.

Chapitre 2 – L’atelier du Père Noël

Dans l’atelier du Père Noël, c’est la pleine activité. Toute l’équipe de lutins travaille à fond les ballons dans une immense salle remplie de tapis roulants, d’étagères, de machines étranges et de pots de peintures multicolores. Ils préparent les cadeaux qui vont être distribués à Noël. Comme cela fait juste des millénaires qu’ils font ça tous les ans, ils ont l’habitude et tout se passe très bien. L’atelier tourne à plein régime.

Un oiseau entre par une fenêtre entrouverte.

C’est Holy, le hibou. Il vole à travers l’atelier, au-dessus des machines à emballer, à peindre, à cuire ou à jouer de la musique. Il vole jusqu’à l’étage supérieur et entre dans une grande pièce décorée de rouge et de blanc pour se poser sur la tête d’une grande girafe en peluche, juste au-dessus du bureau auquel est installé un monsieur avec une longue barbe blanche. Un monsieur, que l’on connaît bien, habillé tout en rouge et qui visiblement... est en train de faire une méga sieste en ronflant très fort !

- (Holy le hibou) : « Hum hum... »

Le père Noël continue à ronfler.

- (Holy le hibou) : « HUUUM HUMM, Père-Noël ! »
- (Père Noël) : « Hein ? Quoi ? Il manque des jouets ? Oh ! Holy ! Ça fait plaisir de te voir ! Que me vaut l’honneur de ta visite ? »
- (Holy le hibou) : « Pardon de vous déranger dans votre... travail. »
- (Père Noël) : « Ah oui... Ce n’est rien. Regarder tous ces lutins préparer autant de cadeaux m’épuise ! »
- (Holy le hibou) : Ils ont vraiment l’air de beaucoup travailler aujourd’hui. Comment ça se fait ?
- (Père Noël) : « Eh bien, en voici une question ! A ton avis ? Peut-être que c’est Noël dans quelques jours, non ? Et qu’il faut que tout soit parfaitement prêt pour les enfants qui ont été sages. »
- (Holy le hibou) : « Mais euh...cela veut dire alors... »
- (Père Noël) : « Ça veut dire que l’on a beaucoup de travail, oui ! »

- (Holy le hibou) : « Mais Père Noël, vous n'êtes pas au courant ? »
- (Père Noël) : « Au courant de quoi, voyons ? »

Le hibou, baisse tristement la tête

- (Holy le hibou) : « C'est terrible... Un être maléfique a pris le contrôle du monde de Courvole. Il a fait souffler un vent de tristesse sur les habitants et a terrassé Neil le géant ! »
- (Père Noël) : « Quoi ? Mais comment cela est possible ? »
- (Holy le hibou) : « Ce n'est pas tout, Père Noël. Pour gagner du temps et empêcher que Noël ne soit englouti par l'obscurité, le maître du temps a arrêté l'horloge universelle de la grande tour. »
- (Père Noël) : « Je n'en savais rien... Tu sais, ici, notre atelier est hors du temps universel. Le seul temps que nous voyions s'écouler est le temps des fêtes. Et c'est un bon temps, bien éloigné des tristes nouvelles. »

Le père Noël fronce les sourcils.

- (Père Noël) : « Je ne peux pas laisser les choses passer comme ça. »

Il attrape la tête de la girafe en peluche et la tire vers le bas comme on abaisse un levier.

Un bruit de vieil engrenage rouillé se fait entendre, une trappe s'ouvre dans le mur et un gros bouton rouge en sort. Aussitôt et pour la première fois depuis toujours, l'atelier du père Noël se met à l'arrêt. Des milliers de lutins arrêtent de travailler et se mettent en rang deux par deux. Le Père Noël sort de son bureau et s'adresse aux lutins.

- (Père Noël) : « Mes amis, l'heure est grave. Nous devons faire face à une terrible menace qui pourrait empêcher Noël d'exister. Je dois agir ! Mais pour cela j'ai besoin du grimoire perdu de Grisham. J'ai décidé d'envoyer deux d'entre vous en mission pour le retrouver. »

Un silence traverse l'atelier. Suspense.

- (Père Noël) : « J'appelle... Ginger et Caramel. Montrez-vous ! »

Deux petits lutins à la chevelure rousse sortent du rang.

- (Ginger et Caramel) : « Oui, Père Noël ! »
- (Père Noël) : Je vous ordonne de partir immédiatement à la recherche du grimoire ! Il peut être n'importe où. Renseignez-vous auprès des habitants, trouvez des indices. Pour vous aider, je vous donne ce plan sur lequel j'ai indiqué les personnes que vous devriez voir en priorité.

- (Ginger et Caramel) « Tout de suite, Père Noël ! »
- (Père Noël) : « Bonne chance les amis ! Et... sans vouloir mettre la pression, je compte sur vous. L'avenir de Noël et du bonheur de milliards d'enfants dépendent de vous. »

Sans plus attendre les lutins, Ginger et Caramel s'exécutent survolent le monde de Courvole, chacun sur un renne magique à la recherche du grimoire perdu de Grisham dont le Père Noël a besoin pour lutter contre la force maléfique qui a plongé Courvole dans une journée d'infinie tristesse.

Ils atterrissent au village de Belpom et commencent leur enquête. Ils vont voir la personne la plus spécialisée dans le domaine : Izia, cuisinière-herboriste du village.

Ils s'approchent d'une maison et toquent à la porte.

- (Ginger) : « Tu es sûr que c'est ici ? Faudrait pas qu'on se soit gourés, toutes les maisons se ressemblent dans ce village ! »
- (Caramel) : « Ben sur le plan que le Père Noël nous a donné, c'est ici, y'a pas de doutes. »
- (Ginger) : « Ça doit être pour ça qu'il y'a plein de pots avec des plantes devant la maison alors. Et c'est quoi ces boules roses et blanches qui sont accrochées aux poutres »
- (Caramel) : « C'est pas ce qu'on appelle de l'ail ? »
- (Ginger) : « Yark ! Elle veut faire fuir des vampires ou quoi ? »
- (Caramel) : « Ou se protéger des bisous des garçons vu l'haleine qu'elle doit avoir avec tout cet ail ! »
- (Ginger) : « Bon, elle fait quoi là ? »
- (Caramel) : « pfff ouais, y'en a marre. Je compte jusqu'à 3 et si elle n'a pas ouvert la porte on va voir plus loin si on y est ! »
- (Ginger) : « Oui, t'as raison, ce n'est pas comme si on avait tout le monde de Courvole à explorer pour retrouver ce fichu grimoire ! »
- (Caramel) : « Un... deux...et trois...allez bye bye la sorcière »

Les deux lutins se retournent et se cognent dans une grande masse qui n'était pas là juste avant.

- (Izia) : « Vous les lutins, n'avez vraiment aucune patience. »

Ginger et Caramel lèvent la tête. Une grande femme habillée d'une longue robe fleurie se tient juste devant eux.

- (Caramel) : « Euh. Ça fait longtemps que vous êtes là ? On ne vous a pas entendu arriver ! »
- (Izia) : « Assez pour entendre vos carabistouilles. Je venais de tester une potion qui rend les pieds muets. On dirait que ça fonctionne. Mais que faites-vous ici ? »
- (Ginger) : « Nous sommes venus vous demander si vous aviez le grimoire perdu de Grisham. »
- (Izia) : « Ah ! Le fameux grimoire ! Eh bien écoutez, je m'en suis servi il y'a peu de temps pour fabriquer un cataplasme à la pomme d'amour pour réparer les cœurs brisés. »
- (Caramel) : « Ah ! Génial ! Vous l'avez encore ? On adorerait le ramener au Père Noël ! »
- (Izia) : « Eh moi, j'adorerais vous le donner mais je l'ai prêté à un petit lutin de la forêt de Belpom qui se spécialise dans les potions de polymorphie. »

Ginger et Caramel font alors un signe de la main pour dire au revoir à Izia et ils se dirigent en direction de la forêt de Belpom. Ils entrent dans la forêt.

La lumière blanche de la journée infinie donne une allure inquiétante aux arbres.

- (Ginger) : « T'as une idée de comment on va retrouver un mini lutin au milieu d'une forêt immense ? »
- (Caramel) : « Pas vraiment. On pourrait commencer par là-bas »
- (Izia) : « Non ce n'est pas une bonne idée là-bas ! »
- (Ginger et Caramel) « AAAH ! »

Caramel se retourne et se cogne contre la sorcière qui n'était pas là juste avant. Il lève la tête...

- (Caramel) : « Ah mais c'est pas possible ! Encore vous ? C'est une manie de faire peur aux gens ou bien ? »
- (Izia) : « Ah ben désolé, c'est le sort des... »
- (Caramel) : « Des pieds muets, oui. Bon, ben qu'est-ce qu'il y'a ? »
- (Izia) : « Ben, je voulais juste vous dire que en fait il me l'a rendu le grimoire. »
- (Caramel) : « Ah ben, vous avez bien fait de revenir, du coup. »
- (Izia) : « Bon, par contre... »

- (Ginger) : « Comment ça, par contre ? Vous ne l'avez plus, c'est ça ? »
- (Izia) : « Ben, j'ai voulu essayer une potion pour donner vie à un petit bonhomme biscuit. Sauf que ça a tellement bien marché, que le petit bonhomme biscuit, plein de vie, a voulu se trouver une amoureuse. Il m'a demandé de lui passer le grimoire pour l'aider à faire une potion de séduction. »
- (Ginger) : « Mais il y'a tout et n'importe quoi dans ce grimoire... »
- (Caramel) : « Rho non, on va encore devoir retrouver la trace ce fichu bouquin ! »
- (Izia) : « Oui, en même temps, c'est le grimoire perdu qui s'appelle hein. Pas le grimoire qu'on sait toujours où qu'il est bien rangé. Fallait y penser avant ! »

Les deux lutins se regardent, l'air dépité. Izia explique que le petit bonhomme est parti se trouver une amoureuse dans la région dans les terres glacées de Beaugivre.

Bien décidés à remplir leur mission, Ginger et Caramel remontent sur leurs rennes magiques et se mettent en route en direction du grand froid.

Chapitre 3 – Sur la piste du grimoire

Ginger et Biscuit enfourchent leurs rennes magiques et volent en direction de Beaugivre. Ils traversent le ciel blanc du jour infini, quand ils sont soudain pris dans un nuage de morosité tristounne. Une véritable tempête s'abat sur eux. Un vent puissant les secoue dans tous les sens et ils perdent le contrôle des rennes et s'écrasent sur la banquise.

Les deux lutins se réveillent.

- (Ginger) : « Aïe. Mais qu'est ce qui s'est passé ? »

Ils regardent autour d'eux, les rennes ont eu tellement peur qu'ils sont épuisés et incapables de repartir.

- (Gribouille) : « oh ! Mais c'est vous qui êtes tombés du ciel ! »

C'est Gribouille, un énorme ours blanc avec un bonnet rouge qui s'est approché d'eux. Un peu surpris, Caramel lui répond.

- (Caramel) : « Oui, on dirait bien ! »
- Gribouille) : « Quelle chute ! Vous avez faim ? »
- (Ginger) : « Euh, non, là on a surtout mal partout. Pourquoi ? »
- Gribouille) : « Ah, dommage, je viens tout juste de préparer de la sardine au miel de Bellépine. C'est mon cousin qui me l'a envoyé. »
- (Caramel) « D'accord. En fait, nous à la base on n'est pas venus pour manger mais pour retrouver un petit bonhomme biscuit et... son amoureux. Je ne crois même pas ce que je viens de dire, là. »
- (Gribouille) : « Ah ah ah, oui ça m'a fait pareil ! »
- (Ginger) : « Comment ça ? »
- Gribouille) : « Ben quand je l'ai vu la première fois avec sa p'tite famille' »
- (Ginger) : « Ah mais vous le connaissez ? Il est où ? »

Gribouille montre son ventre avec sa patte.

- (Gribouille) : « Là-dedans ! »
- (Ginger) : « Quoi, vous l'avez mangé ? »

- (Gribouille) : « Hein ? Ben non, bien sûr non, ça va pas ! Je montrais mon ventre parce que j'ai faim ! Mais sinon, je vous disais qu'il est là-dedans, dans la cabane derrière moi »

Ginger et Caramel font dépasser leur tête de l'énorme silhouette de l'ours blanc pour regarder derrière lui. Ah ben oui, il y'a une cabane en pain d'épices !

Les deux lutins s'approchent de la cabane et frappent à la porte

- (Caramel) : « Allez, c'est reparti ! »
- (Ginger) : « C'est dingue ce que t'es grognon quand même »
- (Caramel) : « Quand je viens m'éclater sur la banquise après tombé du ciel... toujours un peu, oui. »

La porte s'ouvre et le petit bonhomme biscuit regarde les deux lutins en souriant.

- (Petit bonhomme biscuit) : « Eh ben ! Vous en avez mis du temps ! »

Ginger et Caramel sont un peu surpris de l'accueil.

- (Ginger) : « Vous nous attendiez ? »
- (Petit bonhomme biscuit) : « Ahah, oui, c'est Izia qui m'a envoyé un message pour me dire que vous me cherchiez. Ben voilà j'suis là. Entrez, vous réchauffer. »

Les lutins entrent dans la maison en pain d'épice.

- (Petit bonhomme biscuit) : « Je vous présente ma femme, Nuvanut la petite esquimaude au cœur fondant et nos trois enfants, Vanille, Fraise et Pépité de chocolat. »

Le petit bonhomme biscuit explique qu'il n'a plus le grimoire perdu de Grisham. Il l'a donné à Martin le pingouin qui voulait fabriquer une potion pour faire neiger quand il veut.

Les deux lutins remercient le petit bonhomme biscuit et sa famille de leur accueil et partent en direction de l'igloo de Martin.

- (Ginger) : « Non mais j'en ai trop marre de crapahuter dans la neige ! »
- (Caramel) : « Ouais, ben t'es pas la seule ! Il a intérêt d'être chez lui ! »

Les lutins arrivent devant l'igloo et toquent à la porte. Mais personne ne répond.

- (Caramel) : « Eh ben voilà ! Il y est pas ! »
- (Ginger) : « Rho pfff, trop la loose, quoi ! »

Ginger et Caramel sont désespérés, ils se demandent bien comment ils vont retrouver ce grimoire. Quand soudain... Oh mais c'est Martin qui fait de la luge !

- (Ginger et Caramel) : « Martin ! Martin ! Attends-nous ! »

Les deux lutins courent vers lui. Ils expliquent leur voyage, la recherche du grimoire perdu de Grisham.

- (Martin) : « Eh ben ! Vous en avez fait du chemin pour venir jusqu'ici. »
- (Caramel) : « Oui et là on commence sérieusement à avoir le bout du nez qui gel... »
- (Ginger) : « Hum, ce que Caramel veut dire, enfin voudrait savoir c'est... »
- (Caramel) : « T'aurais pas à un indice à nous donner ? Non, parce que là... »
- (Martin) : « Vous les lutins vous me faites rire ! Vous êtes tout le temps grincheux ! J'ai peut-être quelque chose qui va vous aider. L'autre jour, alors que je creusais un trou dans la glace pour pêcher du poisson, j'ai trouvé un de ces vieux livre avec des recettes de potion, tout ça... »
- (Caramel) : « Ah ben voilà ! Et il est où maintenant ce livre ? »
- (Martin) : « Je l'ai donné à Edgar. »
- (Caramel) : « Mais c'est pas vrai ! On ne va jamais s'en sortir si tout le monde fait ça ! »
- (Ginger) : « Calme toi, Caramel.

Ginger regarde le pingouin en joignant les mains

- (Ginger) : Martin, soit gentil... tu peux nous dire où on peut trouver cet Edgar, s'il te plaît ? »
- (Martin) : « Ben oui ! Juste là, derrière vous. »

Les lutins se retournent.

- (Ginger) : « Euh, tu parles bien de... »
- (Martin) : « De mon bonhomme de neige, oui. Vous avez vu, je lui ai mis le livre entre les mains pour faire comme s'il racontait des histoires aux petits flocons qui n'arrivent pas à dormir. Vous ne trouvez pas ça trop mignon ? »

Ginger et Caramel n'en croient pas leurs yeux. Le grimoire perdu de Grisham est juste là, devant leurs yeux entre les mains du bonhomme de neige.

- (Ginger) : « C'est vrai, Martin. C'est trop mignon ! »
- (Caramel) : « Oui, bon ! On fera des mignonneries plus tard ! On prend le grimoire et on s'en va d'ici ! »
- (Martin) : « Attends ! Si tu enlèves le livre, Edgar va s'effondrer ! Tu ne voudrais pas que ça arrive, hein ? »
- (Caramel) : « Ben moi... pfff... si on me demande... »
- (Ginger) : « Non, non, non ! Enfin! Bien sûr que non ! » dit-elle en faisant les gros yeux à Caramel. »
- (Caramel) : « Ok, ok. On va trouver une solution. »

Ginger et Caramel font le tour du bonhomme de neige en se demandant comment tirer sur le livre sans que tout reste en place. Caramel tend la tête au-dessus du grimoire.

- (Caramel) : « Oh ! Ginger...regarde à quelle page le grimoire est ouvert ? »
- (Ginger) : « Une recette de soupe bien chaude ? »
- (Caramel) : « Non ! Mieux que ça ! »

Ginger regarde à son tour et essaye de lire le titre de la page en fronçant les sourcils.

- (Ginger) : « Po-ti-marron des for-ma-tions ? Pardon mais ça ne veut rien dire ton truc. »
- (Caramel) : « Quoi ? Mais non ! T'as pas lu correctement ! »

Caramel souffle sur le livre pour enlever un peu de neige poudreuse.

- (Caramel) : « Alors ? »
- (Ginger) : « Po-tion de tran-sfo-rma-tion ! Hein ? « Potion de transformation ? » Mais c'est trop bien ! »
- (Caramel) : « Vas-y, Ginger, dis-nous ce qu'il faut comme ingrédients »
- (Ginger) : Alors... il faut des écailles de hareng... »
- (Martin) : « J'ai ! »
- (Ginger) : « De l'huile de baleine »

- (Martin) : « J'ai ! C'est ma tatie qui m'en a envoyé pour mon anniv. »
- (Ginger) : « Et des... pâquerettes des vertes prairies ! »
- (Martin) : « J'ai ! Ah ben non. Ça, j'ai pas. »
- (Caramel) : « Oh non mais comment on va trouver une pâquerette en pleine baie des froideurs. La région de Beaugivre n'est pas hyper réputée pour ses vertes prairies. »
- (Ginger) : « Dis-moi, Martin... c'est quoi sur la tête d'Edgar, là ? »
- (Martin) : « Ah ça, c'est un chapeau haut de forme, pourquoi ? »
- (Ginger) : « Je vois bien que c'est un chapeau ! Mais DESSUS le chapeau, t'as accroché quoi ? »
- (Martin) : « Ah ça ? Ben une fleur d'Edelweiss, pourquoi ? »
- (Ginger) : « Caramel...Tu penses à ce que je pense ? »
- (Caramel) : « Oh oui ! De toute façon, on ne trouvera pas mieux dans le coin... Martin, tu voudrais bien nous donner ta fleur pour faire la potion ? »
- (Martin) : « Oh ben, c'est ma tatie qui me... »

Ginger et Caramel le regarde droit dans les yeux en faisant des petites bouilles irrésistibles.

- (Martin) : « Bon ben oui, d'accord. »

Les jumeaux attrapent la fleur sur le chapeau, réunissent les ingrédients et font cuire toute ça dans une grande marmite devant l'igloo de Martin.

- (Caramel) : « Non mais c'est bon là, non ? Ça fait deux heures qu'on le fait mijoter le potage. »
- (Ginger) : « On suit la recette qui est marquée sur le grimoire ! Ils disent de faire mijoter, c'est tout. »
- (Martin) : « En tout cas, y sent trop bon ce potage ! »

Martin plonge la louche dans le chaudron et se verse une grande rasade dans le gosier.

- (Martin) : « Hm ! Et en plus, c'est hyper bon ! »

Ginger et Caramel le regarde avec les yeux ronds.

- (Caramel) : « Mais Martin... quand je disais potage, c'était pour plaisanter... c'est une potion qu'on fait cuire là. »
- (Martin) : « Ah oui... une potion ce n'est pas un potage ? »
- (Caramel) : « Euh...non. »
- (Ginger) : « Ça va, du coup ? Tu ne sens rien de changé ? Comme euh...transformé ? »
- (Martin) : « A part le fait que j'en reprendrais bien une deuxième louche, je n'ai pas l'impression que... »

Mais Martin n'a pas le temps de terminer sa phrase qu'il se transforme en humain habillé d'un smoking noir et d'une chemise blanche avec nœud papillon.

- (Martin) : « ...que ça change grand-chose. »
- (Caramel) : « ça marche ! Vas-y, verses en sur le bonhomme de neige ! »

Ginger prend de la potion dans la louche et l'approche du bonhomme de neige.

- (Caramel) : « Attends ! On ne devrait pas souffler un peu dessus pour la refroidir ? »
- (Ginger) : « Ben, je ne vais pas lui faire boire, il ne va pas se brûler ! »
- (Caramel) : « Non, d'accord mais il est fait en neige ! Si tu lui verse de la potion brûlante dessus, il risque de fondre, non ? »
- (Ginger) : « Oh mais t'es pas si bête que t'en a l'air, toi ! »

Ginger souffle doucement sur la potion pour la refroidir et en verse quelques gouttes sur le bonhomme de neige qui se transforme aussitôt en milliers de petites lucioles lumineuses qui s'envolent dans le ciel en riant.

- (Ginger) : « Wow ! Je ne m'attendais pas à ça ! »
- (Caramel) : « On dirait que chaque flocon de neige s'est transformé en luciole ! »

Ginger ramasse le grimoire qui est tombé sur le sol.

- (Ginger) : « On l'a, enfin ! »

Ils sont trop contents ! Les lutins retournent vers leurs rennes qui ont pu se reposer pendant ce temps et après un long voyage de retour, à braver la tempête et le froid glacial, ils rapportent enfin le grimoire perdu de Grisham au Père-Noël.

- (Père-Noël) : « Ah ! Mes chers lutins ! Vous êtes de retour ! Et j'espère que vous ne rentrez pas les mains vides, vous savez à quel point j'aime les cadeaux ! »
- (Ginger) : « Non, Père-Noël ! On a trouvé ce que vous nous avez demandé ! »
- (Caramel) : « Votre grimoire, Monsieur ! »
- (Père-Noël) : Merci mes chers lutins ! Je n'ai jamais douté de votre réussite ! Voyons ce que nous pouvons faire maintenant !

Le Père-Noël installe le grimoire sur un pupitre et le feuillette lentement en marmonnant des choses incompréhensibles.

- (Père-Noël) : « J'ai trouvé ! C'est de la poudre d'étoiles qu'il nous faut ! Ginger, va demander aux lutins qui fabriquent des licornes de me rapporter un sceau de poudre d'étoiles, s'il te plaît. »
- (Ginger) : « Oui Père-Noël ! »

Quelques secondes plus tard, quatre petits lutins habillés d'un costume vert avec de gros sourcils déposent un sceau en bois rempli d'une poudre lumineuse sur le bureau du Père-Noël. Il en prend une poignée qu'il mélange avec le sable du sablier du temps des fêtes et secoue le tout pour bien mélanger.

- (Père-Noël) : Voilà qui devrait faire l'affaire !

Il en prend une généreuse poignée, s'approche de la fenêtre et la jette dans le ciel. La poudre magique ouvre une porte spatiotemporelle sur le monde des rêves. Aussitôt, tous les esprits de Noël entrent dans le monde de Courvole en dansant et en chantant.

Ils chassent le jour blanc infiniment triste, réveillent Neil le géant et libèrent le Maître du temps qui retourne immédiatement se poster dans la grande tour dans la ville de Hallopolis. A l'aide d'une minuscule manivelle, il met en mouvement le gigantesque mécanisme de la grande horloge du temps. Les cloches de la tour se mettent à sonner. Un air de joie et de bonheur à l'approche de Noël s'empare du monde de Courvole. Les habitants de toutes les contrées retrouvent enfin le sourire et serrent ceux qu'ils aiment dans leurs bras. La magie de Noël est enfin entrée dans le cœur des petits et des grands. Quel soulagement !

Dans l'atelier du Père-Noël, on attend les ordres du chef pour savoir ce qu'il faut faire.

- (Père-Noël) : « Eh ben mes p'tits lutins, ne me regardez pas comme ça !

Il marche jusqu'au balcon depuis lequel il voit tout l'atelier et s'adresse à toute l'équipe.

- (Père-Noël) : « Remplissez-moi cette hotte ! On a des yeux d'enfants à faire briller ! »

Aussitôt, l'atelier du Père Noël se remet en route et tourne à plein régime. Les lutins fabriquent tous les cadeaux en retard et remplissent la hotte du Père-Noël jusqu'à ce qu'elle déborde.

Tout est parfaitement prêt pour la distribution des cadeaux dans le monde de Courvole !

- (Père-Noël) : « oh oh oh ! »

Ginger et Caramel se rapprochent l'un de l'autre pour parler à voix basse

- (Ginger) : N'empêche, elle n'était pas si compliquée sa recette de poudre magique.
- (Caramel) : « Carrément ! Deux ingrédients, quoi ! Ça valait le coût de crapahuter pendant des jours ! »
- (Ginger) : « Pfff, tu l'as dit. Comme si c'était difficile de se souvenir de deux ingrédients ! »
- (Caramel) : « Non mais, à mon avis, il commence à perdre la boule, il n'est pas tout jeune, ça lui fait combien maintenant ? Trois millénaires ? Quatre ? »
- (Père-Noël) : « Non mais, ça va vous deux ! Je vous entends hein ! Je suis peut-être vieux mais pas sourd ! Allez donc me porter cette hotte jusqu'à mon traineau, tiens.
- (Ginger) : « Rho, non ! Ça pèse une tonne ! »
- (Père-Noël) : Pardon ?
- (Ginger et Caramel) : « Oui, Père-Noël ! »